

Devoir ! Au plus haut l'oriflamme,
Aux couleurs des hommes de bien,
Ne défend que nos cœurs en flammes.
Imprime ta force à dessein
En suivant le fil d'une lame
Lourde, si lourde qu'elle devient
Le propre reflet de notre âme,
Etoile pâle du matin.

Allume le cierge de la vie,
Une à une gouttent nos joies
Dans l'Amour de Jésus-Christ
Et de nos Frères dans la foi.

Avec mes Frères d'âmes déchus,
Une cohorte en quête de sens,
Goûterai-je au fruit défendu
Unifié de la Connaissance ?
Serai-je au Paradis perdu
Tenté de dire : recommence,
Invite-nous à vivre en vertu
Non de l'envie, la distance
Et l'oubli, mais de la Vertu.

Prendre conscience, c'est refaire
Humblement le chemin tracé,
Incarner son itinéraire,
Le comprendre sans y penser,
Initier le goût de bien faire,
Permettre à l'Autre d'exister,
Parler les pieds à l'équerre
Inspiré par le don d'aimer,
Naître en quête de grands mystères
Etonné encore d'espérer.

La conscience s'ouvre par paliers ;
Une à une ses portes à battants
Cèdent aux prières, aux poussées
Insensées tant l'effort est grand ;
Et si l'œil est dans les nuées,
Niche dans une tour d'argent,
Notre cœur s'est retourné
Et fixe au fond l'or du temps.

La connaissance est singulière
Avant de paraître au mieux
Une, plurielle et entière,
Rêve d'un cœur lumineux
Intérieur, fleur éphémère
Et bouquet de roses précieux.

Sous les étoiles, les mystères
Aspirent à être dévoilés,
Bercés de rêves lunaires,
Inspirent aux hommes des idées
Nées pour porter Ta lumière
En silence dans l'éternité.

Contemple la Rome éternelle ;
Les ailes de la destinée
Ont remué entre terre et ciel
Tous les chemins, enchaîné
Humbles passants, rois cruels,
Inspirant la rage d'aimer.
L'horizon, guide temporel,
Donne des raisons d'espérer
En Celui qui vient, l'Eternel.

6